L'ABEILLE.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT.

PAR BULLITT, MAGNE & Cie.

No. 61, rue Casacman.

Journal 010
De Commerce, par an ..... 010 *payable d'avance*

CANDIDATS WHIGS

CHOISIS PAR LA CONVENTION NATIONALE,

POUR PRESIDENT DES ETATS UNIS

WILLIAM H. HARRISON

DE L'OHIO.

POUR VICE-PRESIDENT DES ETATS UNIS

JOHN TYLER,

DE LA VIRGINIE.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI MATIN, 31 JANVIER 1840.

Le rapporteur de la Chambre ne nous a livré qu'une partie de son rapport de la séance d'avant-hier, 29 courant. Nous n'avons rien reçu de la séance d'hier.

INCENDIE.—Le feu s'est déclaré hier, à onze heures et demie du soir, dans une maison située sur la rue d'Esplanade, près de l'encoignure de la rue Moreau. Plusieurs barraques sont devenues en peu d'instants la proie des flammes. Les maisons voisines ont été préservées de l'incendie.

La gazette de Petersburg annonce l'élection de M. William W. Irvin (whig) à la place de maire de Pittsburg, à une majorité de 700 voix. Le ticket whig pour le conseil a également passé.

Nous apprenons que M. Brown, de la maison Shell et Brown de cette ville, et M. Chas. S. Phelps l'ex-entrepreneur du pavage des rues de la Nouvelle-Orléans, étaient parmi les passagers du Lexington qui ont péri.

Le 21 courant, la rivière de l'Ohio avait baissé de deux pieds à Louisville. Le temps continuait à se maintenir au froid.

THEATRE D'ORLEANS.

Nous n'avons pas tort de redemander *Agna Rocca*, et l'administration a eu grandement raison de se rendre à notre premier appel. La salle était comble hier soir, et nos artistes ont obtenu un véritable triomphe. Nous reviendrons sur cette belle représentation.

Nous soumettons aussi bonne chance à *Richard Savage*, drame en 5 actes, qui doit faire son apparition ce soir. On dit grand bien de cet ouvrage.

SECONDE MUNICIPALITE.

Nous regrettons que le manque d'espace nous empêche de soumettre à nos lecteurs le *Rapport du comité de finances de la Seconde Municipalité*, parce que ce document nous paraît être un excellent exposé de la situation des affaires de cette corporation; mais nous en extrairons quelques passages qui seront suffisants pour donner une idée de sa position financière.

La dette permanente de la municipalité s'est accrue considérablement depuis quelques années, et s'élève maintenant à $3,062,921, 25. Cependant le comité fait observer que cette somme a été affectée à peu près exclusivement à des travaux productifs : le pavage des rues et des trottoirs y figure pour $1,100,000; la construction des wharfs et débarcadères pour $406,000; la construction des halles et marchés pour $140,000; l'achat de propriétés immobilières pour la maison municipale et pour la location des pompes pour $60,000.

Le complément du pavage qui doit être fait d'ici au 1er juillet prochain par M. Minturn, suivant contrat, y figure aussi pour une somme de $110,000, comme payée par anticipation.

Les recettes de cette année sont évaluées à $290,000,

Les dépenses à $230,000

L'intérêt de la dette à ..... 130,000 — 359,000

Ce qui laisse un déficit de $69,000

Pour couvrir ce déficit, le conseil a à recevoir une somme de $261,000, provenant de diverses taxes arriérées par suite de la difficulté des affaires depuis quelques années.

Le comité ne parle pas de la somme de $250,000, au moins, qui doit résulter de la vente des propriétés comprises entre les rues de la Commune, du Canal, des Magasins et Tchoupitoulas, lesquelles appartiennent à la municipalité, d'après la décision de la Cour de Circuit des Etats-Unis; ni des ressources immenses qui doivent résulter de la propriété des batteries en face de la municipalité; ni de quelques autres propriétés qui sont maintenant la matière de contestations judiciaires dont l'issue n'est guère douteuse, suivant les termes du rapport; ni enfin de l'augmentation graduelle des recettes.

Le comité expose les mesures prises pour assurer le remboursement de la dette capital et intérêt, et donne des explications sur la manière dont la négociation des bons de l'Etat a été faite.

NOUVELLES D'EUROPE.

Par l'arrivée à New-York des paquebots le *Gurrick*, de Liverpool et le *Burgundy* du Hâvre, nous avons des nouvelles de Londres jusqu'au 13 décembre, de Liverpool jusqu'au 14 et du Hâvre jusqu'au 16. Ces nouvelles sont peu importantes et n'ajoutent presque rien à ce que nous avaient appris les dernières arrivages.

L'emprunt de £900,000 avec la maison Rothschild a été définitivement conclu par M. Jaudon aux conditions suivantes : la Banque des Etats-Unis souscrira pour le montant du prêt, des bons à l'ordre de MM. Rothschild, payables dans Paris et Londres à deux et trois ans de date à partir du mois d'octobre dernier.

Ces Messieurs recevront de plus en garantie un dépôt de $500,000 de fonds des Etats à savoir $150,000 de la Pennsylvanie, du Mississipi, et du Michigan, et $350,000 de l'Illinois et de l'Indiana. Ils porteront intérêt à 6 pour cent par an.

La conclusion définitive de cet emprunt a causé sur le marché une légère amélioration. Les actions de la Banque des Etats-Unis ne s'étaient pas élevées ainsi qu'on l'avait dit, à £19 10 sh.; elles étaient montées seulement pendant un moment à £19; mais elles sont retombées bientôt à £18. Il y a un certain mouvement d'affaires sur ces valeurs.

ANGLETERRE.

Le parlement qui devait s'assembler le 23 décembre, a été prorogé au 16 janvier, par ordonnance royale.

On s'occupe toujours beaucoup du mariage de la Reine. Il se célébrera, dit-on, non pas au palais de Buckingham, ni à Windsor, mais à la Chapelle royale de St. James.

Le procès des prisonniers de Newport doit commencer le 21 décembre. Sur trente neuf, quatorze seulement sont prévenus de haute trahison.

On assure que M. de Brunow doit incessamment arriver à Londres pour s'entendre avec le cabinet anglais sur les affaires d'Orient. Voici quelles seraient les nouvelles propositions de la Russie. Elle abandonnerait complètement le traité d'Unkiar-Skelessi; la France et la Grande Bretagne seraient invitées à envoyer dans la mer de Marmara une flotte combinée pour prévenir tout mouvement à Constantinople; une armée russe se tiendrait prête à marcher en Asie Mineure pour s'opposer en cas de besoin aux progrès d'Ibrahim vers la capitale de l'empire Turc. Cette nouvelle part d'assez bonne source pour mériter quelque crédit.

Le coton a été en baisse sur le marché et cette baisse continue. D'un autre côté, les céréales sont en hausse. La farine américaine a monté d'un à deux shellings.

On lit dans un journal ministériel anglais :

En comparant jeudi dernier avec les jeudis précédents, on a découvert que le nombre des lettres remises à la poste jeudi était d'environ 21,000 au dessus du terme moyen des lettres remises les jeudis précédents ainsi jeudi dernier il y a eu 60,000 lettres à la poste, et le terme moyen des lettres remises les jeudis précédents n'est que de 39,000. Vendredi le nombre des lettres, comparé aux vendredis précédents, a augmenté de 10,000, et la diminution des recettes a été d'environ 600 livres.

FRANCE.

La France est toujours occupée de complots et de bruits de complots. Le marquis de Crouy-Chanel a été arrêté comme soupçonné de conspiration; et l'on a saisi sur lui des lettres du prince Louis Napoléon Bonaparte, écrites en chiffre, ainsi que la clef du chiffre. Le marquis a montré une grande fermeté et s'est efforcé d'écarter du prince toute responsabilité des projets qu'on a découverts.

La situation des Français en Afrique est toujours la même. Abdel-Kader, à la tête de 25,000 Arabes, les presse de toutes parts et les oblige à se renfermer dans les villes. Il tentera sans doute une attaque sur Alger, lorsque ses approvisionnements, l'ancien Bey de Constantine, est venu joindre Abdel-Kader avec un corps de 6000 hommes.

Environ 4000 hommes ont été expédiés en Afrique des renforts plus importans ne se feront pas attendre. La France veut pouvoir bientôt reprendre l'offensive.

Quelques journaux accusent l'Angleterre d'avoir poussé Abdel-Kader et les Arabes à attaquer les Français. Ces accusations tiennent sans doute à d'anciennes idées sur la politique de la *perfide Albion*.

SUISSE.

Les Révolutions se succèdent rapidement dans les cantons depuis quelques mois. Zurich a commencé, le Valais a bientôt suivi l'exemple, et le Tessin a son tour vient d'éprouver cette dernière insurrection est tout-à-fait populaire : depuis longtemps le peuple accusait du gouvernement aristocratique qui le regit, il a pris les armes à propos de l'arrestation d'un ouvrier, a forcé les troupes à capituler et s'est emparé du fort et de l'arsenal. Le gouvernement a été changé complètement.

DANEMARK.

Frederick VI, roi de Danemark, est mort à Copenhague le 3 Décembre; il a pour successeur son neveu Christian Frédérick, âgé de 32 ans.

RUSSIE.

Des lettres de Constantinople assurent que l'armée Russe a éprouvé un nouvel échec en Circassie et qu'elle a perdu 800 hommes tués, sans compter un bon nombre de prisonniers.

TURQUIE

Une mesure fort importante et qui se rattache à la réforme de l'empire ottoman est la proclamation que la Porte vient de faire dans certaines villes aux Grecs Catholiques Melchites, qui jusqu'aujourd'hui avaient été soumis à la cruelle arbitraire des Musulmans. Un firman de Sultan enfin, accordé en faveur de ces derniers, vient malheureusement de venir le jour, leur donner la sécurité, la liberté et surtout les patrimoniaux que devaient les Sanhedrin d'Antioche, de Jérusalem et d'Alexandrie.

EGYPTE.

Le Pacha ne veut pas, dit on, la cécher en Hémistène un nouveau Sultan. Tandis que celui-ci occupe une chaise à ses sujets, Mehemet Ali assure quelques-uns des monopoles des produits de l'Egypte. Désormais les cultivateurs pourront vendre de petites parties de leurs marchandises à quelques autres personnes que le Pacha, sans que pour cela il y ait obligo à voter pour l'adoption.

Après quelques explications données par M. Winn, sur le but du travail prescrit dans le projet de loi et sur la nécessité d'une communication entre Natchitoches et le Grand Bon Dieu, interrompue par la sécheresse de la rivière. La section est adoptée par le vote suivant.

Pour l'adoption : MM. Bonzier, Downs, Ducros, Penn, Porché et Winn. Contre MM. Dupré, Hoa, Sc ti de Feliciana et Thibodeaux.

La séance est levée et renvoyée à demain, à 11 heures du matin.

CHAMBRE DES REPRESENTANS.

Mardi, 28 janvier 1840.

M. LEWIS présente un pétition d'une partie des citoyens de St. Landry, pour établissement d'un ferry sur la Sabine Nouvelle. Renvoyé à un comité spécial.

M. CARR présente une pétition d'un grand nombre des citoyens de Natchitoches. Renvoyé à un comité spécial.

M. PHELPS soumet une résolution mandant aux représentans et représentans au Congrès d'obtenir des appropriations pour l'achèvement de la route de Vidalia à Natchitoches et pour d'autres objets. Lue pour la première fois.

M. BOUDOUSQUIÉ soumet une résolution pour prier et requérir que la Chambre est prête à procéder à l'élection du juge de la Cour de la Banque de Gi. Payne. Cette résolution a pour but de prouver que la Chambre est prête à faire son devoir, et que s'il y a quelque reto d, la faute n'en doit pas retomber sur elle.

M. DAVIDSON reprend que le Sénat pourra donner tout ce temps à l'élection, de valables raisons. Lues pour la seconde fois, cette résolution est rejetée ; un comité a été nommé pour examiner la question et faire rapport lundi prochain, assurant désormais avoir lieu qu'après le vote de ce comité, et par le concours du Sénat, de l'élection.

M. MUSE remarque que la règle à suivre dans ce cas est la loi, et que la Chambre doit obéir à la loi.

M. MORSE fait observer que du moment où un délai a été accordé pour une enquête sur la situation de la Banque, le Sénat peut ne rien faire à procéder à l'élection.

M. KENNER dit qu'il faut être consé quent et que maintenant, d'après la loi, la résolution ne peut être prise en considération.

M. LEWIS est d'avis qu'il faut amender la résolution et traiter le Sénat avec égards. La Chambre a déjà prouvé qu'elle tenait à remplir son devoir ; il lui suffit donc de rappeler au Sénat qu'elle veut aussi le procéder à l'élection, sans qu'il soit nécessaire d'en fixer le jour.

M. MUSE fait observer qu'il n'y a pas manqué d'égards à la Chambre au Sénat de fixer le concours pour l'élection, mais qu'on ne reçoive pas d'habitude une loi par une résolution, que tout ce qu'il faut faire est de rappeler au Sénat qu'il est temps de procéder, sans qu'il soit nécessaire d'en fixer le jour de l'élection.

M. DAVIDSON répond que M. Muse se trompe, que la loi n'a été par le Sénat, et que, tant que le Sénat s'y refusera, il ne sera pas possible de procéder à l'élection. Il faut donc solliciter l'adoption d'une commune résolution.

L'amendement est mis aux voix et adopté : 22 pour et 19 contre.

M. RATLIFF demande le rapport d'une appropriation de $900 en faveur de l'intérêt de Springfield ; ses vues sont mûries ; sa proposition n'est pas admise.

M. DERBIGNY, au nom du comité, fait un rapport favorable sur le bill pour une allocation de fonds à l'instituteur sourd-muet.

M. GUION introduit un bill pour donner plus d'extension au bill concernant une partie des habitans de Lafourche Interieure dans une congrégation Catholique Romaine. Lu pour la première fois.

M. MORSE annonce qu'il présentera sous peu un bill pour la protection des femmes dans les procédures judiciaires.

M. MUSE introduit un bill pour abolir l'emploi d'esclaves pour une loi. Lu pour la première fois.

M. E. CONRAD, pour la commission chargée de la construction du capitole, un rapport sur le bâtiment. Ce rapport est favorable à la continuation des travaux, quoique de l'état actuel des fonds il paraît que la dépense excédera l'estimation. Ce bâtiment sera l'un des plus beaux monumens de l'Amérique. Le rapport est ordonné à être imprimé.

M. E. CONRAD, pour la commission chargée de la construction du capitole, un rapport sur le bâtiment. Ce rapport est favorable à la continuation des travaux, quoique de l'état actuel des fonds il paraît que la dépense excédera l'estimation. Ce bâtiment sera l'un des plus beaux monumens de l'Amérique. Le rapport est ordonné à être imprimé.

M. MORSE introduit un bill pour abolir l'emploi d'esclaves pour une loi. Lu pour la première fois.

M. MUSE introduit un bill pour abolir l'emploi d'esclaves pour une loi. Lu pour la première fois